



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le Dix-huitième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

186 POUR LA COMMUNION  
vous avez crû nous devoir faire une loy  
de vous aimer ; imprimez vostre amour  
au fond de mon cœur d'une maniere si  
puissante, que rien ne me separe de  
vous.

~~~~~

*Pour le dix-huitième Dimanche  
après la Pentecoste.*

**O**N presente dans l'Evangile de ce  
jour un Paralytique au Fils de  
Dieu, qu'il guerit dans l'ame en luy re-  
mettant ses pechez, avant que de le gue-  
rir dans le corps, *prius mente, quam  
carne curatus*. Les Juifs entendant ces  
paroles du Fils de Dieu : *Vos pechez  
sont remis*, disent que c'est un blasphé-  
me, puisqu'il n'y a que Dieu qui puisse  
remettre les pechez. Mais la guerison  
exterieure de ce Paralytique, ayant ren-  
du témoignage à la verité de sa guerison  
interieure, ils furent frappez d'ad-  
miration & rendirent gloire à Dieu de  
ce qu'il avoit donné une telle puissance  
aux hommes.

Nous devrions considerer quelque-  
fois en approchant de l'Autel, que le  
respect que nous devons au Fils de

Dieu, devroit rejahir sur les Prestres à qui il donne ce double pouvoir qui les rend plus que des Anges ; l'un de remettre les pechez, & l'autre de former son saint Corps. Comme l'Eglise sainte nous lit cet Evangile en un temps où elle vient de donner de nouveaux Ministres à JESUS-CHRIST, nous devrions nous renouveler dans cette profonde reverence que nous leur devons, afin que le Fils de Dieu vist que l'honneur que nous luy rendons, est un honneur uniforme, & qui s'estend sur tout ce qui le regarde.

Si nous avions cette foy vive lorsque nous nous jettons aux pieds d'un Prestre, nous irions avec des dispositions bien differentes de celles où nous sommes d'ordinaire. Nous ne regarderions rien d'humain dans cet homme à qui nous parlons : Nous le respecterions comme estant tout revestu de la puissance de JESUS-CHRIST. Nostre foy le contemplerait en quelque sorte comme estant élevé au dessus de la nature & de la condition des hommes ; & ayant entre ses mains toute la puissance de juger que le Pere a donnée au Fils, & que le Fils ensuite luy a donnée. Ainsi nous croirions parler à Dieu mesme &

188 POUR LA COMMUNION  
recevoir de sa bouche l'absolution des  
pechez que nous luy confessons. Il se-  
roit à souhaiter qu'une action qui le  
fait si souvent, se fit avec un renouvel-  
lement de foy, & que l'on ne s'accoutu-  
mast pas à traiter de si grands mysteres  
avec tant d'indifference.

Que si la remission de nos pechez que  
nous recevons du Prestre, nous imprime  
un si grand respect pour luy, que  
fera-ce lorsque nous considererons en-  
core cét autre pouvoir qu'il a de former  
de sa bouche le Corps du Fils de Dieu  
sur l'Autel, & de produire le mesme  
JESUS-CHRIST, que la Vierge par une  
parole a conceu dans ses entrailles, &  
le mesme Verbe que le Pere produit,  
dans toute l'éternité? Si nous estions  
animez de cet esprit de foy en appro-  
chant des Sacremens, nous en rapporte-  
rions plus de fruit. Mais nostre ame  
est comme paralytique. Elle n'a presque  
aucune vie ny aucun mouvement, & elle  
est presque semblable à cét homme que  
l'on presente aujourd'huy au Fils de  
Dieu.

Prions donc le Sauveur qui guerit ce  
malade de nous guerir nous mesmes.  
Disons-luy en le recevant: Remettez-  
moy mes pechez mon Dieu, afin que

DU XIX. DIM. APRES LA PENT. 189  
mon ame soit saine. Que la chaleur de  
vostre Corps sacré que vous me donnez,  
embraze mon ame, & la delivre de ce  
froid qui cause ma paralysie. Qu'il sor-  
te de cette Table sainte comme une  
fontaine de feu, qui répande des flammes  
invisibles qui me consomment sainte-  
ment.



*Pour le dix-neuvième Dimanche  
après la Pentecoste.*

Saint Chrysostome considerant ce  
qui est dit dans l'Evangile de ce jour  
de celuy que l'on chasse des nopces par-  
ce qu'il n'avoit pas la robe nuptiale,  
prend sujet d'en parler ainsi à son peu-  
ple devant la celebration des saints  
mysteres : Considerez le lieu où nous  
sommes tous assemblez. Cette Table  
que vous voyez est la Table de nostre  
Roy. Les ministres qui y servent sont  
les Anges mesmes. Le Roy s'y trouve  
en personne, & neanmoins vous vous  
y tenez negligemment & vous ne crai-  
gnez pas de vous en approcher avec des  
vestemens tout sales. Le Roy vient  
examiner luy-mesme avec soin ceux qui

*Hom. 3. in  
epist. ad  
Ephes.*